

Les équipements du laboratoire

Le laboratoire présente les conditions optimales de sécurité pour le traitement des vestiges (accès contrôlé, hotte aspirante, armoires de stockage ventilées, équipements de protection individuelle, etc.).



↑ Application sur une fibule en fer, sous lampe infrarouge, d'une résine de consolidation thermodurcissable.



Il comprend :

- Un espace dédié à la prise en charge et à l'étude des objets archéologiques.
- Un atelier consacré à la réalisation de traitements chimiques (polymérisation de résine sous lampe infrarouge; unité de déminéralisation d'eau, étuve, bacs de déchloruration, etc.).
- Un atelier aménagé pour le nettoyage manuel et mécanique des produits de corrosion (loupes binoculaires, cabine de micro-sablage et outils de micro-meulage).
- ← Dégagement par micro-meulage de la surface d'une lame de couteau en fer.

La restauration à Chartres

Actuellement, la cellule Conservation -Restauration est composée de deux personnes.

Chaque année, plusieurs centaines d'objets en fer, en bronze, plomb ou en os, verrerie, figurines en terre cuite, ustensiles domestiques ou outillages, etc., passent entre leurs mains, révèlent leurs secrets et témoignent de la vie quotidienne des anciens habitants de Chartres et de ses environs.

Une restauration délicate

En 2005, fut découvert à Chartres un brûle-encens en terre cuite porteur d'un texte magique en latin. Cet objet exceptionnel avait subi les effets d'un incendie particulièrement violent et, par endroits, sa surface se décollait et risquait de tomber. Une intervention de précision était indispensable afin de préserver l'intégrité de l'inscription.



↑ Maintien temporaire des écailles par doublage au papier japon, infiltration d'une résine pour les fixer au support.

→ *Turibulum* (brûle-encens) porteur d'un texte magique en latin. Fin du I^{er} siècle - début du II^e siècle après J.-C. Épars (2005).

archéo
CHARTRES
archéologie.chartres.fr

le conservateur-restaurateur



juillet 2015

Direction de l'Archéologie

2 rue Georges Brassens
(bât. Abbayes Saint-Brice)
28000 Chartres

Tél. : 02 37 23 42 20
archéologie.chartres.fr

Qu'est-ce qu'un conservateur-restaurateur ?

Le conservateur-restaurateur a pour mission de sauvegarder les biens culturels et de garantir leur accessibilité aux générations présentes et futures. Dans le domaine de l'archéologie, ces missions s'appliquent dès la découverte des objets jusqu'à leur mise en réserves.

La conservation préventive

Elle a pour objectif d'éviter les détériorations à venir en agissant sur l'environnement des objets.

← Appareil de surveillance, par système radio, de la température et de l'humidité dans les réserves.

La conservation curative

Elle vise à arrêter un processus néfaste de détérioration. Elle est mise en œuvre lorsque la fragilité de l'objet ou une corrosion active menacent son intégrité.

← Transformation des composés vert clair instables (corrosion « active ») en composés inoffensifs par application d'un produit chimique.

La restauration

Elle comprend deux niveaux d'intervention :

- Le nettoyage pour étude afin d'identifier les objets et d'en dresser une typologie.
- La mise en valeur pour une publication ou une présentation au public.

← Clochette en bronze après nettoyage pour étude et après restauration.

Du terrain au laboratoire

Pendant la fouille

- Il attire l'attention des archéologues sur la fragilité des matériaux qu'ils découvrent.

- Il conseille ou aide aux prélèvements des objets, en fonction de leur nature et de leur état de conservation.

- Il oriente vers leurs lieux d'étude et de stockage les matériaux découverts en fonction de leur fragilité.



↑ Prélèvement en bloc d'une poterie fragmentée contenant les ossements d'un bébé.

Au laboratoire

- Il effectue un examen et un diagnostic des objets entrant au laboratoire.

- Il contribue, par une lecture fine de la matière, aux études archéologiques (typologie, chronologie, technologies de fabrication, etc.).



↑ Éléments constitutifs d'un couteau [bouterolle, lame, manche] après nettoyage sous loupe binoculaire.

- Il favorise la connaissance matérielle et technologique des objets par la réalisation d'examens ou analyses (radiographie X, tests de caractérisation, etc.).



← Pied chaussé *in situ* dans une tombe. La radiographie met en évidence le décor clouté de la semelle.

- Il rend possible la manipulation et la conservation à long terme des objets par différents choix de traitements (consolidation, stabilisation, remontage, compléments, protection, etc.).



↑ Complément au plâtre des parties manquantes d'une poterie pour permettre le maintien de sa partie haute. À droite, résultat final, le plâtre est teinté.

- Il documente les interventions effectuées (rapports techniques, photographies, etc.).

- Il favorise la diffusion des résultats de la recherche archéologique, pour une publication, une présentation muséographique, une animation ...

Dans les réserves

- Il réalise des conditionnements adaptés au milieu environnemental de stockage et à ses fluctuations.

- Il développe des stratégies d'intervention répondant aux normes actuelles de la conservation préventive.

↓ Rangement de plaques-boucles en os dans une boîte hermétique avec matériau dessiccant. La bande de papier comporte des cercles teintés dont la couleur indique le taux d'humidité relative.

